

***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***  
***The evolution of the SME sector and its impact on the Algerian economy: analytical study***

**GRIBI Djamila**

Université Hassiba Ben Bouali Chlef, Laboratoire: «entrepreneuriat et gouvernance des entreprises», Email: [d.gribi@univ-chlef.dz](mailto:d.gribi@univ-chlef.dz), Algérie.

*Received: 05/11/2023*

*Accepted: 17/11/2023*

*Published:30/12/2023*

**Résumé:**

*Cet article a pour objectif d'étudier l'évolution des PME algériennes et leur impact sur l'économie nationale durant la période 2000-2018. L'analyse de l'évolution des agrégats ciblés par l'étude : le Produit Intérieur Brut (PIB), les importations, les exportations, l'emploi et le taux de chômage, montre que les PME ont eu un impact positif en général mais qui reste faible et insuffisant vis-à-vis les besoins de l'économie et des efforts fournis en la matière.*

**Mots clés:** *PME, PIB, emploi, importations, exportations.*

**Abstract:**

*This article aims to study the evolution of Algerian SMEs and their impact on the national economy during the period 2000-2018. Analysis of the evolution of the aggregates targeted by the study: the Gross Domestic Product (GDP), imports, exports, employment and the unemployment rate, shows that SMEs have had a positive impact in general but which remains weak and insufficient in front of the needs of the economy and the efforts made by government.*

**Keywords :**

*SME, GDP, employment , import, export*

**\*Auteur correspondant: GRIBI Djamila**

## **1. Introduction:**

Les petites et moyennes entreprises jouent un rôle important dans le processus du développement économique des pays aux quatre coins du monde. Ces entreprises se caractérisent par leur souplesse et leur grande capacité à s'adapter à tout changement dans leur environnement. En revanche, elles constituent une source de richesse, d'innovation et de d'emplois pérennes pour les pays développés ou en voie de développement. Depuis des années, les PME ont montré leur contribution dans le progrès économique et social ainsi que l'amélioration du cadre de vie des populations. C'est pourquoi la promotion de ce type d'entreprises est devenue une priorité voire une nécessité absolue dans toute stratégie de développement économique et social. La croissance de ces entreprises se traduit par l'augmentation du niveau général d'emplois, c'est pourquoi la question de la création d'emploi est indissociable de celle de la croissance de l'entreprise.

L'Algérie, quant à elle, n'a pas épargné ses efforts en vue de promouvoir cette catégorie d'entreprises. Depuis l'année 2000 ces entreprises ne cessent de prendre de l'ampleur dans toutes les politiques et stratégies de développement : promulgation de la loi d'orientation sur les PME, mise en place de dispositifs d'aide à la création d'entreprises tels que : l'ANDI, l'ANSEJ, l'ANGEM..., création d'organismes d'appui pour la PME tels que : FGAR, CGCI PME, les pépinières d'entreprises ainsi que des différents programmes de mise à niveau en faveur de cette catégorie d'entreprise. L'expérience de l'Algérie en matière des PME qui s'étale sur 20 ans, nécessite de faire le point sur ce que ce secteur a pu réaliser en termes de croissance et de développement économique pendant toute cette période. La question principale de cette étude est : quel est le rôle des PME dans le processus du développement et de croissance économique du pays pendant les 20 dernières années ?

### **Hypothèses :**

Les hypothèses de la recherche que nous allons confirmer ou infirmer tout au long de cette recherche sont :

- Le secteur des PME a connu une évolution importante ;
- Les PME ont eu un impact positif dans la création d'emploi et la réduction du chômage ;
- Le poids du secteur privé dans le PIB a augmenté grâce aux PME ;
- Les PME ont permis la diversification de l'économie, l'augmentation des exportations hors hydrocarbures et la réduction des importations.

### **Objectif de la recherche :**

- Etudier l'évolution du secteur des PME en Algérie ;
- Étudier l'impact de cette évolution sur l'économie nationale.

### **Méthodologie de la recherche :**

## ***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

---

Il s'agit d'une étude descriptive et analytique de l'évolution du secteur des PME et son poids dans l'économie algérienne, à travers l'exploitation des données des différentes sources : ONS, ministère de la PME, direction des douanes algériennes.

Le travail sera divisé en deux parties :

La première partie traite l'évolution des PME algériennes, il s'agit d'une description générale de l'évolution du secteur en nombre, par secteur d'activité et par zone géographique.

La deuxième partie sera consacrée à l'étude de l'impact de l'évolution de ces entités sur l'économie algérienne, dans cette partie nous allons essayer de confirmer ou d'infirmer les trois dernières hypothèses pour mesurer l'impact sur : l'emploi, le PIB et les échanges extérieurs.

### **Les études antérieures :**

Les travaux qui ont traité la croissance des PME sont nombreux, Kaplan (1948) dans son ouvrage : « Small Business : its place and problems » a fait une étude sur les PME américaines et leur impact sur l'emploi et la croissance économique dans la période d'après la deuxième guerre mondiale. Il a pris le critère de la taille des entreprises pour mesurer leur croissance et a pu identifier les facteurs internes et externes qui influencent la croissance d'une entreprise. Penrose (1959) est l'un des économistes pionniers dans le domaine de la PME pendant la deuxième moitié du 20e siècle. Il a proposé « la théorie de la croissance de l'entreprise » considérée comme une vision moderne de la gestion de l'entreprise. Dans son étude Penrose a établi le lien entre les ressources de l'entreprise, les opportunités de production et la croissance rentable de la PME. Steindl (1947), Churchill (1955) et Gross (1958) ont montré que les PME se différencient de la grande entreprise par rapport à leur survie et leur croissance. Didier (1980), Sengenberger, Loveman et Piore (1990) voyaient que la PME n'est pas considérée comme une entité autonome, elle n'est qu'une phase qui finira soit par croître et devenir une grande entreprise, soit par disparaître. Birch a approuvé le rôle des PME dans la création d'emplois aux Etats Unis (1981).

En Algérie on trouve pas mal de recherches sur les PME et l'emploi. Chelil et Ayad (2014), Harnane et yahaoui (2014), Kadi (2013), Si Lekhal (2014) ont tous traité la question de la PME et son impact sur l'emploi et la croissance économique en Algérie. Khalil (2006) a identifié les spécificités des PME algériennes, Aliouet (2011) et Djelfat (2007) estiment que la PME algérienne contribue effectivement à la croissance économique et à la création d'emplois mais elle n'a pas atteint la place qui lui échoit dans le processus du développement économique du pays. Pour Bouyacoub (2004) et Touil A (2007)

l'emploi crée par ce type d'entreprise est précaire vu le taux de mortalité élevé de cette catégorie d'entreprise

## 2- Les PME algériennes : Etat des lieux.

### 2.1 Evolution du nombre des PME en Algérie :

Le nombre de PME a connu une évolution importante grâce aux réformes entretenues par l'Etat en vue de promouvoir ce secteur et d'encourager les investissements privés en Algérie notamment après la promulgation de la loi d'orientation sur les PME en 2001.

**Tableau 1 : évolution des PME privées (2001-2018) :**

Année	PME privées	Taux de création pour 1000 habitants	Densité pour 1000 habitants
2001	244786	/	/
2002	261075	/	/
2003	287799	/	/
2004	312181	/	/
2005	341914	/	/
2006	376028	/	/
2007	410293	/	/
2008	518900	/	/
2009	624478	/	/
2010	618515	/	/
2011	658737	1,2	19,0
2012	711275	1,5	20,0
2013	777259	1,8	21,0
2014	851511	1,8	21,0
2015	934037	2,0	23,0
2016	1022231	2,2	25,0
2017	1074236	1,3	26,0
2018	1141602	1,6	27,0

Source : construit à partir des données des bulletins statistiques de la PME(n° 4-34).

Le tableau 1 illustre que le nombre des PME (y compris les professions libérales et les artisans) est passé de 244.786 entités en 2001 à 1.141.602 entités en 2018. Au cours de 20 ans, le nombre de ces entreprises a évolué avec un taux de croissance annuel moyen de 9 % sur cette période. En dépit de tous les efforts consentis par l'Etat afin de promouvoir ce secteur, il semble que leur nombre reste insuffisant pour déclencher un vrai processus de développement économique. Le nombre de nouvelles créations est en deçà de la moyenne internationale : en 2018, l'Algérie enregistre un taux de création de 1,6 PME pour 1000 habitants alors que

## ***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

ce taux atteint 4,2 PME pour 1000 habitants en Turquie (Yuary, 2014) et 8,3 PME pour 1000 habitants en France (INSEE,2019). En termes de densité, l'Algérie affiche 27 PME pour 1000 habitants en 2018, ce chiffre est en nette progression par rapport celui de l'année 2011 où il était de l'ordre de 19 PME pour 1000 habitants, mais il demeure loin des normes internationales qui atteignent 45 PME pour 1000 habitants.

Les PME algériennes se caractérisent par la prédominance des microentreprises qui compte moins de 10 salariés, comme le montre le tableau suivant :

**Tableau 2 : répartition des entreprises selon la taille en 2018**

	<b>Nombre d'entreprises en Algérie (en milliers)</b>	<b>Répartition par taille en Algérie (%)</b>	<b>Répartition par taille au Maroc (%)</b>	<b>Répartition par taille l'UE (%)</b>
<b>TP</b>	1.107	97,0	69,2	91,8
<b>PE</b>	29	2,6	30,8*	6,9
<b>ME</b>	4	0,4		1,1

Données extraites du bulletin statistique de la PME n°34 ; Eurostat et Haut Commissariat au Plan du Maroc.

\*ce chiffres englobe les petites et les moyennes entreprises.

L'évolution enregistrée dans le secteur des PME est attribuée principalement à l'augmentation du nombre des très petites entreprises comptant entre 1et 9 salariés qui ne représentent pas moins de 97% du total des PME. Cette situation nous permet de dire que l'Algérie connaît une évolution au niveau des Très petites entreprises seulement.

Le poids prépondérant des PME dans l'économie n'est pas propre à l'économie algérienne. Cependant, le poids des TPE est proportionnellement plus important en Algérie, comparativement aux pays industrialisés (UE) où leur part moyenne dans le tissu des entreprises est de 91,8%, et par rapport aux pays voisins tel que le Maroc, où elles ne représentent que 69,2% des entreprises (comme le montre le tableau 2).

### **2.2 Répartition des PME par secteur d'activité :**

La répartition des PME par secteur sur la période 2003-2018, a été comme le montre le tableau suivant :

Tableau 3 : répartition des PME (personnes morales) par secteur (2003-2018) en % :

Année	Agriculture	BTPH	Industrie	Services	Total
-------	-------------	------	-----------	----------	-------

	et pêche				
2003	1	32	21	46	100
2004	1	32	21	46	100
2005	1	32	21	46	100
2006	1	33	20	46	100
2007	1	34	19	46	100
2008	1	35	18	46	100
2009	1	35	18	46	100
2010	1	35	17	47	100
2011	1	35	16	48	100
2012	1	34	16	49	100
2013	1	33	16	50	100
2014	1	32	16	51	100
2015	1	31	16	52	100
2016	1	30	16	53	100
2017	1	30	16	53	100
2018	1	29	16	54	100

Source : les bulletins statistiques de la PME, (4-34)

Sur toute la période étudiée, la structure des PME par secteur n'a presque pas changé. Les services prédominent et enregistre une tendance haussière car ils sont passés de 46% en 2003 à 54% en 2018. Suivis par le secteur des BTPH qui représentent le tiers des PME sur toute la période avec une tendance baissière car le nombre des PME qui exercent dans ce secteur, qui représentaient 32% en 2003, sont passées à 29% en 2018. Le secteur de l'industrie qui ne représentait que 21% en 2003, malgré tous les programmes de relance industrielle mis en place au cours des deux décennies, n'a pas cessé de se dégrader au fil du temps pour n'enregistrer en 2018 que 16%. Quant à l'agriculture et la pêche représentaient 1% des PME sur toute la période.

### **2.3 La répartition territoriale des PME :**

La répartition spatiale des PME sur la période 2003-2018 a été comme suit :

Tableau 4 : répartition géographique des PME (2003-2018) en % :

Année	Nord	Hauts plateaux	Sud	Total
2003	61	29	10	100
2004	61	29	10	100
2005	61	29	10	100
2006	61	30	09	100
2007	60	30	10	100
2008	60	30	10	100

## *L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique*

2009	60	30	10	100
2010	59	30	11	100
2011	59	30	11	100
2012	59	31	10	100
2013	67	22	11	100
2014	69	22	09	100
2015	69	22	09	100
2016	70	22	08	100
2017	69	22	09	100
2018	70	22	08	100

Source : les bulletins statistiques de la PME, (4-34)

En 2018, 70% des PME se concentrent dans le nord du pays, 22% dans les hauts plateaux et 8% dans le sud. Malgré tous les programmes consacrés à relancer l'activité économique au sud et aux hauts plateaux, tel que « le programme de développement local au Sud et aux Hauts plateaux 2010-2014 » et celui de « 2015-2019 », ces régions n'attirent toujours pas beaucoup d'investisseurs. La répartition des projets sur la période (2003-2018) montre clairement un déséquilibre entre les différentes zones, ce qui limitera, la contribution des régions intérieures au développement économique du pays.

Il n'est pas étonnant que les régions des hauts plateaux et du sud du pays connaissent une activité économique relativement faible, ce qui induit des taux de chômage importants. Les causes de la disparité spatiale ne sont pas seulement d'ordre géographique et physique mais aussi d'ordre économique et institutionnel : l'environnement économique et l'absence d'infrastructures nécessaires dans les petites villes constituent un obstacle à la création et à la croissance des entreprises (Lall et Mahgoub, 2020)

Le pays est donc appelé à renforcer son parc d'entreprises s'il veut sortir de la situation où il se trouve, caractérisée par la prépondérance du secteur pétrolier, et à favoriser le développement économique et industriel des régions intérieures qui ne disposent forcément pas d'infrastructures de base nécessaires à l'investissement.

### **3. Evolution de la contribution des PME dans l'économie algériennes :**

Les autorités algériennes ont accordé une place importante à la création et à la promotion des PME, en fonction du rôle moteur qu'elles jouent dans le renforcement du tissu économique, la création de la richesse et de l'emploi, et ceci dans le but de construire une économie diversifiée indépendante de la rente pétrolière. Il ne faut donc pas juger l'évolution de ce secteur par l'augmentation

du nombre d'entreprises, sans tenir compte de sa contribution à l'économie nationale.

### 3.1 Contribution des PME dans le Produit Intérieur Brut (PIB) :

La contribution des PME dans le PIB se mesure par l'évolution de la part du secteur privé dans le PIB total et du PIB HH. Cette évolution est indiquée dans le tableau suivant :

Tableau 5 : évolution du PIB et du PIB hors hydrocarbures 2000-2017 en milliards DA :

	VA PRIVEE	PIB	PIBHH	PART privée (%)	VA /PIB	PART privée HH (%)	VA /PIB
<b>2000</b>	1 430	4 123	2 507		35		57
<b>2001</b>	1 642	4 227	2 783		39		59
<b>2002</b>	1 798	4 522	3 045		40		59
<b>2003</b>	2 040	5 252	3 383		39		60
<b>2004</b>	2 369	6 149	3 829		39		62
<b>2005</b>	2 749	7 562	4 209		36		65
<b>2006</b>	3 131	8 501	4 619		37		68
<b>2007</b>	3 428	9 352	5 263		37		65
<b>2008</b>	3 834	11 043	6 046		35		63
<b>2009</b>	4 395	9 968	6 858		44		64
<b>2010</b>	4 942	11 991	7 811		41		63
<b>2011</b>	5 482	14 589	9 346		38		59
<b>2012</b>	6 425	16 209	10 673		40		60
<b>2013</b>	7 275	16 647	11 679		44		62
<b>2014</b>	7 874	17 228	12 570		46		63
<b>2015</b>	8 309	16 712	13 578		50		61
<b>2016</b>	8 839	17 514	14 489		50		61
<b>2017</b>	9 125	18 575	14 876		49		61
<b>2018</b>	10 017	20 259	15 711		49		64

Source : construit à partir des données de l'ONS.

La part du secteur privé, constitué principalement par des PME, dans le PIB hors hydrocarbures a connu une évolution modeste passant de 57% en 2000 à 64% en 2018. Tandis que sa part dans le PIB total se situe à 49% en 2018 alors qu'elle représentait 35% en 2000. La contribution des PME dans le PIB dépasse ... % dans les pays développés en moyenne, 73% en Tunisie, 80% en Egypte et 99% au Liban (El Hawass et Ferhet, 2019). Malgré l'évolution de la contribution du



***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

secteur privé dans le PIB hors hydrocarbures, le secteur des hydrocarbures reste un élément déterminant dans la structure de la richesse nationale.

En dépit de la croissance enregistrée par le secteur privé et l'évolution de sa contribution dans le PIB HH et le PIB total, l'économie algérienne enregistre encore des déséquilibres dans sa structure sectorielle montrant l'incapacité des politiques adoptées à développer le niveau des investissements en Algérie et l'échec des petits et moyens projets à rétablir les équilibres structurels entre les différents secteurs d'activités. Ce contexte touche pratiquement toutes les politiques d'investissements publics et privés. Les montants qui ont été dépensés en faveur de ces investissements sont énormes sans pour autant arriver à relancer l'économie ni à améliorer sa performance. Conséquence, la croissance déséquilibrée entre les différentes branches économiques et l'absence d'intégration entre elles, ont aggravé le déséquilibre structurel entre le capital social et les secteurs productifs (Salhi, 2013)

L'examen de l'évolution de la valeur ajoutée par secteur, montre la prédominance de certains secteurs sur toute la période. Les hydrocarbures et les services ont toujours constitué la part de lion avec 70% de la valeur ajoutée totale, comme c'est indiqué dans le tableau suivant :

Tableau 6 : structure de la valeur ajoutée totale en Algérie selon le secteur d'activité 2000-2018 : (en %)

	Agricultur e	Hydrocarbur es	Industrie	BTPH	Services	Total
<b>2000</b>	9	42	7	9	33	100
<b>2001</b>	10	37	8	9	36	100
<b>2002</b>	10	36	8	10	36	100
<b>2003</b>	11	39	7	9	34	100
<b>2004</b>	10	41	7	9	33	100
<b>2005</b>	8	47	6	8	31	100
<b>2006</b>	8	48	6	8	30	100
<b>2007</b>	8	46	5	9	32	100
<b>2008</b>	7	48	5	9	31	100

<b>8</b>						
<b>2009</b>	10	34	6	12	38	100
<b>2010</b>	9	37	5	11	38	100
<b>2011</b>	9	38	5	10	38	100
<b>2012</b>	9	37	5	10	39	100
<b>2013</b>	11	32	5	11	41	100
<b>2014</b>	11	29	5	11	44	100
<b>2015</b>	13	20	6	12	49	100
<b>2016</b>	13	19	6	13	49	100
<b>2017</b>	14	22	6	13	45	100
<b>2018</b>	13	24	6	12	45	100

Source : ONS

La contribution des hydrocarbures à la valeur ajoutée totale a certes enregistré une baisse de 18 points entre 2000 et 2018, cependant sa part reste déterminante comparativement aux autres secteurs productifs tels que l'industrie et l'agriculture. En revanche, la composition de cette valeur ajoutée était presque stable sur toute la période 2000 – 2018, notamment pour l'industrie. Cette situation reflète la répartition des PME par secteur (tableau 3), qui sont prédominées par les services et les BTPH. L'orientation des projets d'investissements vers les services tels que le commerce et les transports, au détriment des secteurs plus productifs tels que l'industrie et l'agriculture, explique l'incapacité de PME à produire un changement structurel dans l'économie nationale. Cette situation nécessite d'orienter les investissements vers les secteurs productifs, ce qui permettra de réaliser des taux de croissance plus importants que ceux enregistrés actuellement et qui sont majoritairement tirés par les hydrocarbures et les services.

### **3.2 Contribution des PME dans le commerce extérieur :**

Les exportations contribuent à la croissance d'un pays et déterminent le niveau de compétitivité de ses entreprises. Elles reflètent le développement des secteurs productifs et les élargissent au profit de l'économie (Verley, 1988). L'Algérie,

***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

comme tous pays industrialisés ou en voie de développement, mise sur les PME pour diversifier son économie en développant ses exportations hors hydrocarbures. Afin de dresser un bilan de la croissance du secteur des PME en Algérie, il est important de mesurer l'évolution des exportations hors hydrocarbures et celle des importations.

**3. 2-1 Evolution des exportations :**

Sur la période 2000-2018 les exportations algériennes ce sont doublées passant de 22.031 millions \$ US en début de cette période à 41.188 millions \$US à sa fin. Elles ont connu des fluctuations importantes d'une année à l'autre, néanmoins elles connaissent une tendance baissière depuis l'année 2008 où elles ont enregistré un plafond de 79.298 millions \$US, comme c'est indiqué dans le tableau suivant :

Tableau 7 : Evolution des exportations sur la période 2000-2018 : En millions \$ US

	Exportations des hydrocarbures	Part en (%)	Exportations hors hydrocarbures	Part en (%)	Exportations totales	Part en (%)
2000	21 419	97	612	3	22 031	100
2001	18 484	97	648	3	19 132	100
2002	18 091	96	734	4	18 825	100
2003	23 939	97	673	3	24 612	100
2004	31 302	98	781	2	32 083	100
2005	45 094	98	907	2	46 001	100
2006	53 429	98	1 184	2	54 613	100
2007	58 831	98	1 332	2	60 163	100
2008	77 361	98	1 937	2	79 298	100
2009	44 128	98	1 066	2	45 194	100
2010	55 527	97	1 526	3	57 053	100
2011	71 427	97	2 062	3	73 489	100
2012	69 804	97	2 062	3	71 866	100
2013	62 960	97	2 014	3	64 974	100
2014	60 304	96	2 582	4	62 886	100
2015	32 699	94	1 969	6	34 668	100
2016	28 221	94	1 805	6	30 026	100
2017	33 261	95	1 930	5	35 191	100
2018	38 338	93	2 830	7	41 168	100
*						

Source : Direction générale des douanes (CNIS), \* données provisoires.

L'évolution des exportations hors hydrocarbures (tableau 7), a été caractérisée par une tendance haussière sur la période 2000-2018 enregistrant un taux de croissance de 362% sur toute la période. Cependant leur part dans les exportations totales reste marginale comparativement à celle des hydrocarbures. Ces derniers représentent en moyenne 97% sur toute la période 2000-2018, néanmoins cette part connaît une légère baisse passant de 97% en 2000 à 93% en 2018. Selon les données du tableau 7, la part des exportations hors hydrocarbures avoisine 3% en moyenne sur toute la période. La contribution des PME reste donc marginale et n'affectent pas la structure ni l'évolution des exportations algériennes sur toute la période étudiée.

La faiblesse de la contribution des PME dans les exportations ne se résume pas dans la part marginale qu'elles représentent dans le total des produits exportés, mais elle touche aussi la nature de ces produits qui sont principalement composés des engrais minéraux (32%), des huiles et autres produits provenant de la distillation des goudrons (21%), de l'ammoniac, des dattes, betteraves à sucre, ciments ... (bulletin statistique de la PME n° 34, 2019) des produits qui ne peuvent pas augmenter les exportations hors hydrocarbures par leur qualité et leur quantité, ni à réduire la facture lourde des importations qui augmente d'une année à l'autre. En revanche, l'absence des produits des PME algériennes sur les marchés internationaux traduit l'incapacité de ces entreprises à se transformer à des gazelles pour arriver au stade de l'exportation et leur inaptitude à faire face à la concurrence étrangère.

Il faut noter que dans un pays comme la France, on compte 200.300 PME exportatrices qui contribuent à hauteur de 17 % dans les exportations totales en 2015<sup>1</sup>. En Allemagne, environ 400.000 PME actives à l'international réalisent 20% du total du chiffre d'affaires à l'export (Redouane, 2017) tandis que ces entreprises représentent 27% des exportations dans un pays voisins tels que le Maroc (ELHawas, 2019)

### **3. 2-2 Evolution des importations :**

Contrairement aux exportations, les PME ont contribué à l'accroissement des importations en raison de l'orientation massive des investissements vers le secteur du commerce.

Tableau 8 : évolution des importations sur la période 2000-2018 : En millions \$US

Année	Valeur des importations	Taux de croissance (%)	Année	Valeur des importations	Taux de croissance (%)

---

<sup>1</sup> INSEE, site consulté le 23 06 2020

***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

2000	9 173	-	2010	40 473	3,00
2001	9 940	8,36	2011	47 247	16,74
2002	12 009	20,81	2012	50 376	6,62
2003	13 534	12,70	2013	55 028	9,23
2004	18 308	35,27	2014	58 330	6,00
2005	20 357	11,19	2015	51 702	-11,36
2006	21 456	5,40	2016	47 089	-8,92
2007	27 631	28,78	2017	46 059	-2,19
2008	39 479	42,88	2018*	46 197	0,30
2009	39 294	-0,47			

Source : Direction générale des douanes (CNIS), \* données provisoires.

Les importations algériennes se sont accrues de 370% entre 2000 et 2018, les taux de croissance annuels ont connu des pics importants en 2002, 2004, 2007 et 2008. A partir de 2015, elles enregistrent des taux de croissance négatifs. La majeure partie de ces importations est destinée au secteur privé et plus particulièrement aux PME privées.

L'évolution des importations par groupes de produits montre la dépendance de l'économie algérienne au monde extérieur pour garantir ses produits de base nécessaires au marché local, ce qui traduit le déficit de l'appareil productif local et son incapacité à satisfaire la demande nationale en biens d'équipements et de consommation malgré tous les efforts fournis par les autorités afin de le relancer. Les données du tableau 9 montre que la structure des importations était presque stable sur toute la période 2000-2018. On peut néanmoins enregistrer ce qui suit :

Tableau 9 : évolution de la structure des importations (2000-2018) En (%)

Année	Alimentation	Energie et lubrifiants	produits bruts	demi produits	biens d'équipement agricoles	biens d'équipement industriels	Biens de consommation non alimentaires	Total
2000	26	1	5	18	1	33	16	100
2001	24	1	5	19	2	34	15	100
2002	22	1	5	19	1	37	15	100
2003	20	1	5	21	1	37	15	100
2004	20	1	4	20	1	39	15	100

## GRIBI Djamila

4								
2005	18	1	4	20	1	41	15	100
2006	18	1	4	23	1	40	13	100
2007	18	1	5	26	1	31	18	100
2008	20	1	4	25	1	33	16	100
2009	15	1	3	26	1	39	15	100
2010	15	2	3	25	1	39	15	100
2011	21	2	4	23	1	33	16	100
2012	18	10	4	21	1	27	19	100
2013	17	8	3	20	1	29	22	100
2014	19	5	3	22	1	32	18	100
2015	18	5	3	23	1	33	17	100
2016	18	3	3	25	1	33	17	100
2017	18	4	3	24	1	30	20	100
2018*	19	2	4	24	1	29	21	100

Source : Direction générale des douanes (CNIS), \* données provisoires.

- La tendance baissière de la part des « produits alimentaires » importés, ce qui est expliqué par le nombre accru des PME qui exercent dans l'agroalimentaire et qui ont pu substituer une partie de ces importations ;
- La tendance haussière des importations des « demi produits », ce qui traduit l'évolution de l'industrie de montage telle que les complexe de montage des voitures et des produits électroniques ;
- La tendance haussière des importations des « biens de consommation non alimentaire », ce qui traduit le déficit en nombre de PME activant dans l'industrie de ce type de biens.

## ***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

---

- La tendance baissière des importations des « biens d'équipements industriels », en raison de la pénurie en nombre de PME industrielles, ce qui traduit la réalité du secteur industriels en Algérie qui connaît un recul permanent et une désindustrialisation continue depuis l'année 2000.

La structure des importations et des exportations sur la période 2000-2018, peut donner une image de l'évolution de l'économie algérienne qui se caractérise par ce qui suit :

- La dépendance de l'économie algérienne à ses recettes pétrolières et gazières et l'incapacité des PME à substituer aux importations ;

- Les hydrocarbures restent le seul produit exporté, il constitue en moyenne 98% des exportations tandis que la contribution du secteur hors hydrocarbures qui ne dépasse pas 2% reste négligeable par manque de nombre de PME exportatrices et la faiblesse de la qualité de leurs produits.

- L'augmentation des importations, notamment celles des « produits de consommation » et de « demi produits », sur toute la période 2000-2014. Cependant, la baisse enregistrée à partir de 2015, ne traduit malheureusement pas une relance de la production nationale mais résulte des contraintes administratives imposées sur les importations à partir de 2014 par manque de devise suite à la chute des prix du pétrole sur le marché mondiale et l'effondrement des réserves de change depuis cette année-là.

Les données précédentes indiquent que les petites et moyennes entreprises, n'ont pas pu faire les changements souhaités dans la structure des importations et des exportations de l'Algérie. L'économie nationale dépend de plus en plus au monde extérieur pour garantir ses besoins alimentaires ou de première nécessité montrant qu'elle souffre toujours du déséquilibre structurel qui la caractérise depuis des années.

### **4. Contribution des PME dans la création d'emploi :**

La question de la création d'emploi a toujours été d'importance dans les politiques économique de l'Algérie vu la place qu'elle revêt au niveau économique et social de la population. L'encouragement de la création d'emploi par le biais des PME traduit l'orientation de l'économie algérienne vers l'économie de marché et la promotion de l'initiative privée. Depuis l'ouverture économique, l'Algérie a mis en place plusieurs réformes et dispositifs visant la création d'entreprises afin de favoriser l'emploi et de lutter contre le chômage qui touche spécialement les jeunes.

L'évolution qu'a connu le secteur des PME depuis l'année 2000, s'est accompagnée par une création importante de postes d'emplois mais qui reste modeste comparativement à l'emploi total en Algérie comme c'est indiqué dans le tableau suivant :

Tableau 10 : Evolution de la contribution des PME dans l'emploi en Algérie 2002-2018 :

	Population active En milliers	Population occupée (emploi total) En milliers	Emplois créés par les PME	
			Nombre d'emplois	Part dans l'emploi total en (%)
2002	9 303	6 890	/	/
2003	8 779	6 696	630 237	9
2004	9 471	7 799	766 678	10
2005	9 493	8 045	1 081 573	13
2006	10 110	8 869	1 191 046	13
2007	9 969	8 594	1 298 253	15
2008	10 315	9 146	1 487 423	16
2009	10 544	9 472	1 705 329	18
2010	10 812	9 736	1 577 030	16
2011	10 662	9 599	1 676 111	17
2012	11 423	10 170	1 800 742	18
2013	11 964	10 788	1 953 636	18
2014	11 453	10 239	2 110 665	21
2015	11 932	10 594	2 327 293	22
2016	12 117	10 845	2 511 674	23
2017	12 298	10 858	2 601 958	24
2018	12 460	11 011	2 702 067	25

Source : bulletins statistiques de la PME (4-34) . Collections statistiques N°173, Enquête emploi auprès des ménages 2011, juillet 2012, p25, ONS. Direction technique chargée des statistiques de la population et de l'emploi.

Le nombre d'emplois créés par les PME est passé de 630.237 postes en 2002 à 2.702.067 postes d'emplois en 2018 enregistrant une croissance de 329% sur toute cette période. Dans le même contexte, les données du tableau montrent que les PME participent à hauteur de 25% dans l'emploi total créé en Algérie qui est en nette progression comparativement à l'année 2002 où on a enregistré un taux de 9% seulement. Néanmoins cette contribution reste faible comparativement à celle des autres pays, tels que la France qui enregistre une contribution de 49% dans l'emploi total (INSEE,2016), le Maroc qui n'enregistre pas moins de 40% (économie entreprise, 2018) ou encore dans les pays de l'OCDE, cette part s'élève à 60% de l'emploi total (OCDE,2019)

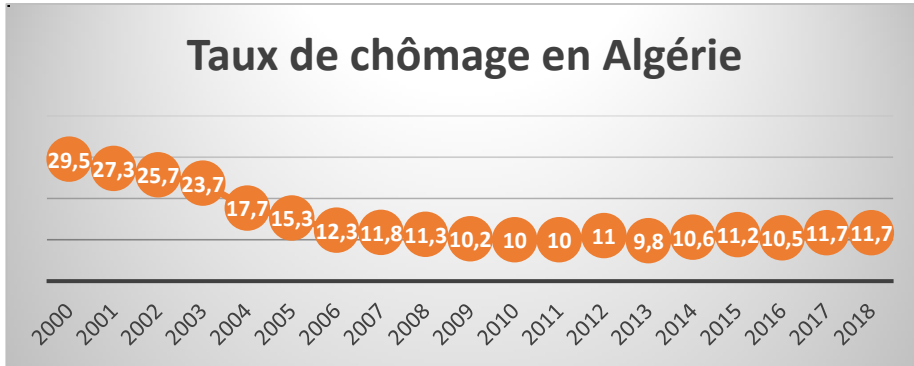
L'évolution du taux de chômage en Algérie a suivi une tendance baissière en général. Même si la contribution des PME à l'emploi totale reste modeste ne



## *L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique*

dépassant pas un quart, une partie la baisse du taux de chômage est attribuée aux PME, comme le montre le graphe suivant :

Figure 1 : évolution du taux de chômage en Algérie 2000-2018 :



source : construit à partir des données de l'ONS.

En dépit de tous les programmes destinés à créer de l'emploi pour les jeunes promoteurs par le biais des PME tels que l'ANSEJ et l'ANGEM, le taux de chômage chez cette catégorie de population reste élevé enregistrant environ 30% sur toute la période 2000-2018, montrant qu'ils sont plutôt des mécanismes de redistribution d'une partie de la rente pour acheter la paix sociale que des dispositifs capables de créer une dynamique économique durable.

### **5. Conclusion :**

Notre recherche a essayé d'analyser l'évolution du secteur des PME en Algérie, en se focalisant sur leur augmentation en nombre ainsi que leur impact sur le développement économique et social de l'Algérie. Cette étude nous a permis d'avoir les résultats suivants :

- L'évolution du nombre de PME en Algérie certes était importante entre 2000 et 2018 , cependant elle reste insuffisante pour répondre aux besoins de l'économie algériennes. Notamment avec la croissance que connaît sa population et tous les efforts fournis pour développer ce secteur.
- La répartition sectorielle des PME montre l'orientation des investissements vers des secteur non productifs tels que le commerce et le transport au détriment des secteur plus productifs tels que l'industrie et l'agriculture qui sont promoteurs de croissance et d'emplois durables.
- Le déséquilibre géographique des PME entre les différentes régions du pays ne fait qu'augmenter la disparité du développement économique entre le Nord, les Hauts plateaux et le Sud et nécessite une vraie politique de développement territorial du pays.
- L'augmentation du nombre des PME a eu un impact positif sur l'emploi, car elles ont permis de créer plus de 2 millions d'emplois depuis leur

création, mais ce chiffre reste encore insuffisant vis-à-vis la demande existante et l'arrivée massive des jeunes demandeurs sur le marché du travail.

- Les PME ont un potentiel de croissance qui peut contribuer positivement à la croissance économique et sociale s'il est bien exploité, ce qui n'est pas le cas pour les entreprises algériennes qui n'ont pas pu prendre la place qui leur échoit dans le processus de développement économique et social car la croissance reste principalement tirée par les hydrocarbures.
- Les exportations algériennes restent prédominées à hauteur de 98% par les hydrocarbures montrant la marginalité des PME dans les exportations et leur incapacité à diversifier l'économie. Leur petite taille constitue un handicap pour conquérir le marché extérieur par conséquent, elles sont incapables de rétablir l'équilibre de la balance commerciale qui connaît un déficit depuis plusieurs années.
- La facture accrue des importations avec la stabilité de sa structure en biens et services montre l'incapacité de l'appareil productif national, constitué principalement des PME, de trouver une alternative aux produits importés traduisant l'échec de la politique de substitution aux importations par les PME.

Nous concluons de tout ce qui précède que les PME n'ont pas pu jouer leur rôle dans le développement économique et social de l'Algérie sur les vingt dernières années. Malgré tous les efforts consentis dans le sens de promouvoir ces entreprises, elles n'arrivent toujours pas à diversifier l'économie algérienne ni à sortir le pays de sa dépendance à sa rente pétrolière. Il est donc primordial de changer les politiques actuelles de promotion des PME qui sont basées sur la croissance chiffrée de ces entités sans donner d'importance à leur contribution à la croissance et au développement économique et social du pays.

De futurs travaux de recherche pourront enrichir cette étude en cherchant les causes réelles du déclin que connaît l'économie algérienne par le biais d'une enquête sur les PME. Connaître les obstacles qu'affrontent les PME permettra d'avoir une partie de cette réalité.

## **6. Références :**

**Kaplan ADH (1948)**, « *Small Business : Its place and probmes* », New York-Hill.

**Penrose E, (1959)**, « *the théory of the growth of the Firm* », New York : JohnWiley.

**Steindl J,(1947)**, « *Small and Big Business : Economic problem of the siz of the firms* », Oxford, Basil , Blackwell.

**Chuchill B (1955)**, « *Age and expectancy of business firms* », Survey of Current Business, decembre, pp : 3-25.

***L'évolution du secteur des PME et son impact sur l'économie algérienne : étude analytique***

---

**Gross H (1958)**, « *petites entreprises et grands marchés* », Paris, Edition d'organisations.

**Didier (1980)**, « *Crise et concentration du système productif* », économie et statistique, N° 144.

**Sengerger W, Loveman G et Piore M, (1990)**, « *The Re-Emergence of enterprises* », Genève, Institut d'études Sociales.

**Birch D (1981)**, « *Who creates Jobs ?* », The public Interest, N°65, PP 3-14.

**Chelil A et AYAD S.M (2014)**, « *PME en Algérie : Réalités et perspectives* », Economie et management, 31 décembre, volume 8, N°1, PP : 153-165.

**Harnane N et Yahiaoui N (2014)**, « *PME et compétitivité en Algérie : perspectives et réalités* », colloque : Les entreprises en difficulté et le changement organisationnel : Etat de l'art et perspectives concernant les PME, 30 et 31 Octobre, université Cadi Ayaad, Marrakech.

**Kadi M, (2013)**, « *Relation entre PME et Emploi en Algérie : Quelle réalité ?* », communication du colloque international : « *Evaluation des effets du programme d'investissement public 2001-2014 et leurs retombés sur l'emploi, l'investissement et la croissance économique* », tenu le 11 et 12 mars à l'université de Sétif1.

**Lall S et Mahgoub A, (2020)**, « *L'inégalité spatiale dans les pays arabes : 5 étapes pour l'intégration régionale (MENA)* », le 10 février 2020, Banque Mondiale.

**Si Lekhal K, (2014)**, « *Le financement des petites et moyennes entreprises en Algérie : réalités et perspectives* », thèse de doctorat soutenue publiquement le 20 juin, Université de Versailles St Quentin en Yvelines.

**Uyarci Y, (2014)**, « *Les dynamiques des PME en Turquie : structuration et développement régional étudiés à partir de la confédération TUSKON* », thèse de doctorat soutenue le 27 juin. Economies et finances. Université de Strasbourg.

**Aliouat B. et Nekka H. (2011)**, « *Identité, valeurs et légitimité au sein des PME algériennes : une approche conventionnaliste de leur réussite en milieu hostile* », 10ème Symposium international sur la compétitivité des PME, MDI, Alger, 21-23 mai.

**Khalil A,(2006)**, « *PME en Algérie de la création à la mondialisation* », 8<sup>e</sup> congrès international : « *l'internationalisation des PME et ses conséquences sur les stratégies entrepreneuriales* », Haute école de gestion, Fribourg, Suisse.

**Djeflat A (2007)**, « *Les nouvelles exigences dans une économie fondée sur la connaissance : cas des entreprises maghrébines* », TIC et développement, 21 aout.

**Bouyacoub A (2004)**, « Les PME en Algérie : Quelles réalités ? », cahiers du Griot, Entrepreneur et PME, approches Algérofrançaises, Paris, l'Harmattan, p74-94.

**Touil A (2007)**, « *Eléments d'analyse de l'impact de la libéralisation commerciale sur la dynamique de l'emploi : le cas algériens* », les cahiers du MECAS, N°3, pp : 164-172.

**El Hawess Z et Ferhet A (2019)**, « *Analytical study of the développement role of small and medium enterprises in Algéria (2000-2017)* », revue DIRASSAT, Janvier, volume 16, N°1, pp : 163-191.

**Salhi, S (2013)**, « *Impact des programmes d'investissement publics sur la croissance économique et l'intégration sectorielle entre la théorie keynésienne et la stratégie de la croissance non équilibrée* », revue des sciences économiques et sciences de gestion, université Sétif 1, N°13, pp : 31-32.

**Verley P (1988)**, « *Exportations et croissance économique dans la France des années 1860* », Annales n°43-1, pp : 73-110.

**Redouane, A. (2017)**, « *L'exportation dans les PME algériennes : quelques réalités, illustration à partir de la région de Bejaia* ». *Marché et organisations*, 28(1), pp : 175-192.

#### **Documents divers :**

**Ministère de la PME et de l'artisanat**, Bulletin d'information économique N° 04, 6,8,10,12, 14, 16, Alger.

**Ministère de la PME et de la promotion de l'investissement**, Bulletin d'information statistique N° 18, 20, 22, Alger.

**Ministère de l'industrie et des mines**, Bulletin d'information statistique N°24, 26, 28, 30,32,34, Alger.

**Office National des statistiques (ONS)**, « Enquête emploi auprès des ménages 2011 », collections statistiques, N°173, juillet 2012, p25.

**ONS**, direction technique chargée de la population et de l'emploi.

#### Site internet :

[www.ONS.dz](http://www.ONS.dz) Office National des Statistiques, Algérie, visité le 20 juin 2020.

[www.oecd.org](http://www.oecd.org), Organisation de Coopération et de Développement Economique, visité le 15 juin 2020.

[WWW.INSEE.FR](http://WWW.INSEE.FR), Institut National de Statistique et des Etudes Economiques, France, visité le 23 juin 2020.

[WWW.DOUANE.GOV.DZ](http://WWW.DOUANE.GOV.DZ) , la direction des douanes algériennes. Algérie, Visité le 07 juin 2020.

[WWW.EC.EUROPA.EU](http://WWW.EC.EUROPA.EU) , statistique d'Europe, visité le 25 avril 2020.

[www.hcp.ma](http://www.hcp.ma), Haut Commissariat du Plan, Maroc, visité le 13 avril 2020.